

Marseille 14. Avril 1887

Monsieur,

J'ai appris avec plaisir
de vos bonnes nouvelles par
vos amies compatriotes
et amis. J'ai été content
d'apprendre que votre voyage
s'est effectué heureusement
et que vous êtes en bonne
santé. J'ai été très-sensible
aux bons compliments que
vous avez eu la bonté de
m'envoyer par l'intermédiaire
de vos amis. Merci de
votre bon souvenir. Nous
parlons souvent de vous.
Quand reviendrez-vous parmi
nous ?

Je profite de cette lettre pour
vous remercier du charmant
locataire que vous avez eu la
bonté de me procurer. Car c'est à
vous que je dois d'avoir le
sage Monsieur Zépos.

Je n'essaierai pas de vous
faire ici le panégyrique des
vertus de ce digne homme,
vous le connaissez mieux que
moi et vous savez combien
il mérite l'estime et l'affection
de toutes les personnes qui le
connaissent. Je me félicite
de l'avoir auprès de moi.

Il est si doux, si sage, si
poli et surtout si réservé!!

En reconnaissant toutes ses
bonnes qualités on est forcé
de l'aimer. Oussé, je ne vous
le cache pas, je l'aime
beaucoup, mais n'interprétez
pas mal mes paroles; je l'aime
sans arrière pensée

Je l'aime comme mon fils,
comme mon père, comme le
meilleur des amis.

Lorsqu'il partira de chez
moi, j'éprouverai un grand et
réel chagrin! A la seule
pensée qu'il doit partir je sens
mon cœur se briser. Il est
pour moi une douce compagne.
Je suis seule avant, bien
isolée, mais depuis que je
l'ai chez moi, il me semble
que je renais à la vie.
Toute la journée j'ai le doux
plaisir de l'entendre auprès
de moi, je suis si heureuse
et les journées pour moi
sont aujourd'hui bien courtes.
Mais aussi quel chagrin
sera le mien lorsqu'il partira!
Il me semble que toute la
vie je l'ai connue.
Je ne le considère pas comme
un locataire; je le considère

comme mes fils,
Je ferai tout au monde pour
lui faire plaisir. Pour lui
éviter une peine, un chagrin,
il n'est rien que je ne fasse.
Il est si sage et surtout si
convenable. Jamais une
parole inconvenante n'est
sortie de sa bouche.

Encore une fois merci de me
l'avoir procuré.

Excusez-moi de vous écrire si
longuement. Faites & autant
vous nous ferez plaisir.

Il fait aujourd'hui très mauvais
temps à Marseille. C'est
climat vaut mieux que le
notre. Quand M. Zepos
partira pour la Grèce je
voudrais bien y aller avec lui
pour me fixer là-bas.

En attendant de vos bonnes
nouvelles, je vous salue
cordialement la main

Constance Curat

M. Zepos me prie de vous dire mille choses amicales
à sa part. Adieu. Votre dévouée M^{lle} Curat